

LES GRANDS

SIGNES MERVEILLEUX

VEUZ ET APPARVZ SVR LA

Mer Occéane, & autres re-
gions de la France, Angle-
terre & Escosse.

Et de leurs significations en ceste Année.

Et de la reduction de ceux de la nouvelle
religion de la ville de Diepe, par la frayeur
des tremblemens de terre.

Et de la rebellion d'aucuns sub-
iectz du Roy.



A Paris, pour Michel Buffet, demourant en
la rue des Amandiers. M.D.iiii.xx.
Aucc Permission.



LES GRANDZ SIGNES MER-

VEILLE VI VEYZ ET APPA-

ruz sur la Mer Occéane, & au-

tres regions de la France,

Angleterre & Escosse.

Et de leurs significations en ceste Annee.

Et de la reduction de ceux de la nouvelle religion de la ville de Diepe, qui par la frayeur des tremblemens de terre se sont reduitz à l'Eglise Catholique.

DN la ville de Londres & autres du pays font rapport d'auoir veu au Ciel vers l'heure de minuit, vn Ange estant dans vne nuée, qui tenoit en sa main vn baston tout en feu faict en forme de croix disant à haute voix peuples amendez vous car voz derniers iours sont proches, & iecta trois tonnerres & esclairs tres effroyables, dont la terre trebla par l'espace de dix à douze fois, & a faict de grandes desmolitions en la ville de Canturbie, & se sont trouuez plusieurs

monumens descouuers, & plusieurs villages submergez de l'impetuosité de l'Océan qui se d'esborda par la gande tempeste qui couroit dessus la Mer.

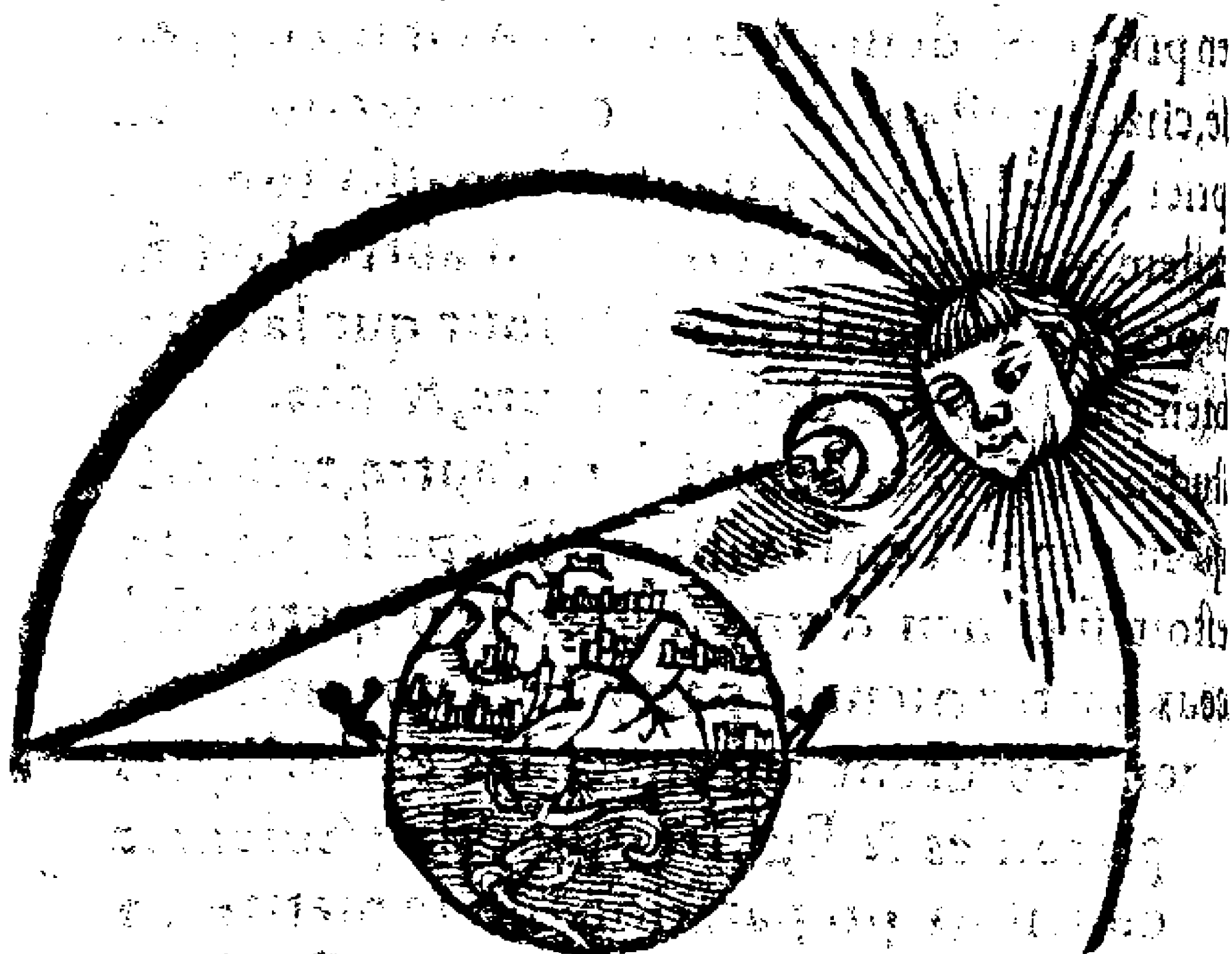
Et les Nautonniers & Mariniers disent auoir veu sur l'heure de minuit vne montagne qui s'aparoissoit estre tout en feu laquelle par fois se reculant d'eux puis tost s'en rapprochoit dont ilz se trouuent si parfaictement estonnez qu'ilz perdoient courage de pour-
suyure leur Nauigatió, dont estant si effroyez & trouuans autres Nauires leur estoient ra-
comtez par iceux le semblable de ce qu'ilz auoient veu & ne sçachans par l'impetueuse tempeste qui pour lors regnoit, ou ilz de-
uoient tenir leur route estans chassez tantost d'vn costé tantost d'vn autre se sont trou-
uez en celle nuit tant d'angereuse reculez de leur certain voyage bié de quatre vingt lieux, & y à eu maintes Nauires d'Irlande de Flandres, & Holande, Portugalois & autres qui ont esté reiectez depuis l'Angleterre ius-
ques à Marseille en icelle nuit en laquelle est estimé les tourbillons & la tempeste re-
gner de si furieuse sorte que de cinq cens ans l'on ne pense en auoir veu, & l'on trouue que toute la partie d'Occident s'en est sentie & en soit grandement interessée, cōme nous ferons plus ample declaration en ce present discours de tous les lieux qui en sont sub-

mergez & ruinez. ○

Ce que telles aduentures si terribles en leurs faictz ne nous manifestent qu'un courroux de Dieu contre nous, qui à tellement effroyé plusieurs nations que l'on pensoit estre à leur dernière renouation.

Et ainsi que volontiers le peuple ne se met en priere & deuotion s'il n'en est bien pressé, chacun estant si esmeu eurent recours aux prieres de Dieu le priant d'appaiser son ire, tellement que d'un costé & d'autre l'on fit processions generales tant le iour que la nuit bien par l'espace de trois iours, & chacun se studioit à se reconcilier l'un l'autre, tellement qu'en general en la ville de Diepe le peuple, estoit si esmeu d'une si grande impetuosité ceux qui tenoient le party de la nouvelle religion coururent avecques les catholiques aux parroisses & Eglises dont ilz estoient là ou on faisoit preparation de se mettre en priere, & l'on dict que monsieur le Cardinal de Bourbon, leur a faict vne telle remonstrance & à celui qui les administroit, qu'ilz se sont desistez de leur dicté religion, & sont par la grace de Dieu conuertiz & reduictz à l'Eglise catholique, & ont faict promesse de iamais ne s'en desister, & desmaintenât font continuelle residence au seruice de l'Eglise plus que iamais.

REMONSTRANCE A CEUX
 QUI SE SONT SEPAREZ DE
 l'Eglise, par les meesmieux si-
 gnes qui par plusieurs
 faisons nous sont
 apparuz.



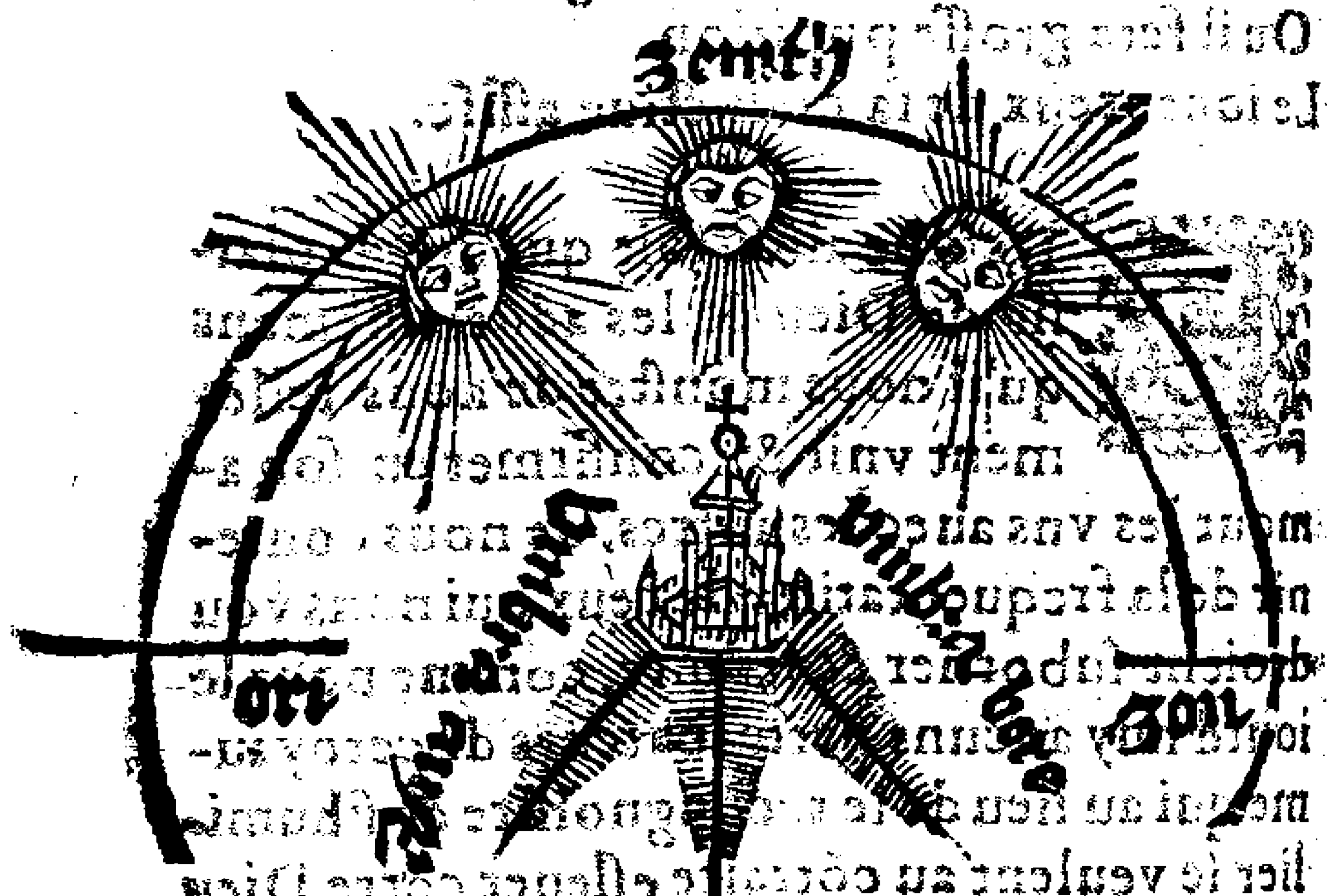
O bon Chrestien en ton esprit rumine
 Ces signes grands, que tu vois deuant toy
 N'as tu point veu en la France la famine
 Par plusieurs fois, aussi bien comme moy
 N'as tu pas veu que pour or ny aloy
 Ne pour parens, ou grans amys acquis
 Viures estoient si treschers & requis
 Qu'on ne pouuoit trouuer blé en nul lieu
 Nous denotant par ce grand signe exquis
 Qu'en bref aurons le iugement de Dieu.

La terre aussi n'a elle pas tremblé
En aucuns lieux impetueusement,
Et le Soleil de tenebres comblé
Perdu clarté, en son hault element?
Si à pour vray, qui est commencement
De desplaisir & tribulation,
Et que Dieu veult par disposition
De droict diuin, visiter son Eglise,
Ouil fera grosse punition
Le iour ireux de sa crainctiue assise.

Et come ainsi soit que par le plaisir de Dieu & les aduertissemens qu'il nous montre de nous tellement unir & confirmer en son amour les vns avec les autres, & nous content de la frequentation de ceux qui nous voudroient suborner & seduire, comme pour le iourd'huy aucuns perturbateurs de ceroyame qui au lieu de le reconnoistre & s'humilier se veulent au cōtraire esleuer cōtre Dieu & son Eglise contre le Roy, & le repos de ses subiectz, & comme par les terribles signes qui par plusieurs faisons iusqu'a ce iour d'huy se sont manifestez deuant noz yeux, la ou il nous est signifié.

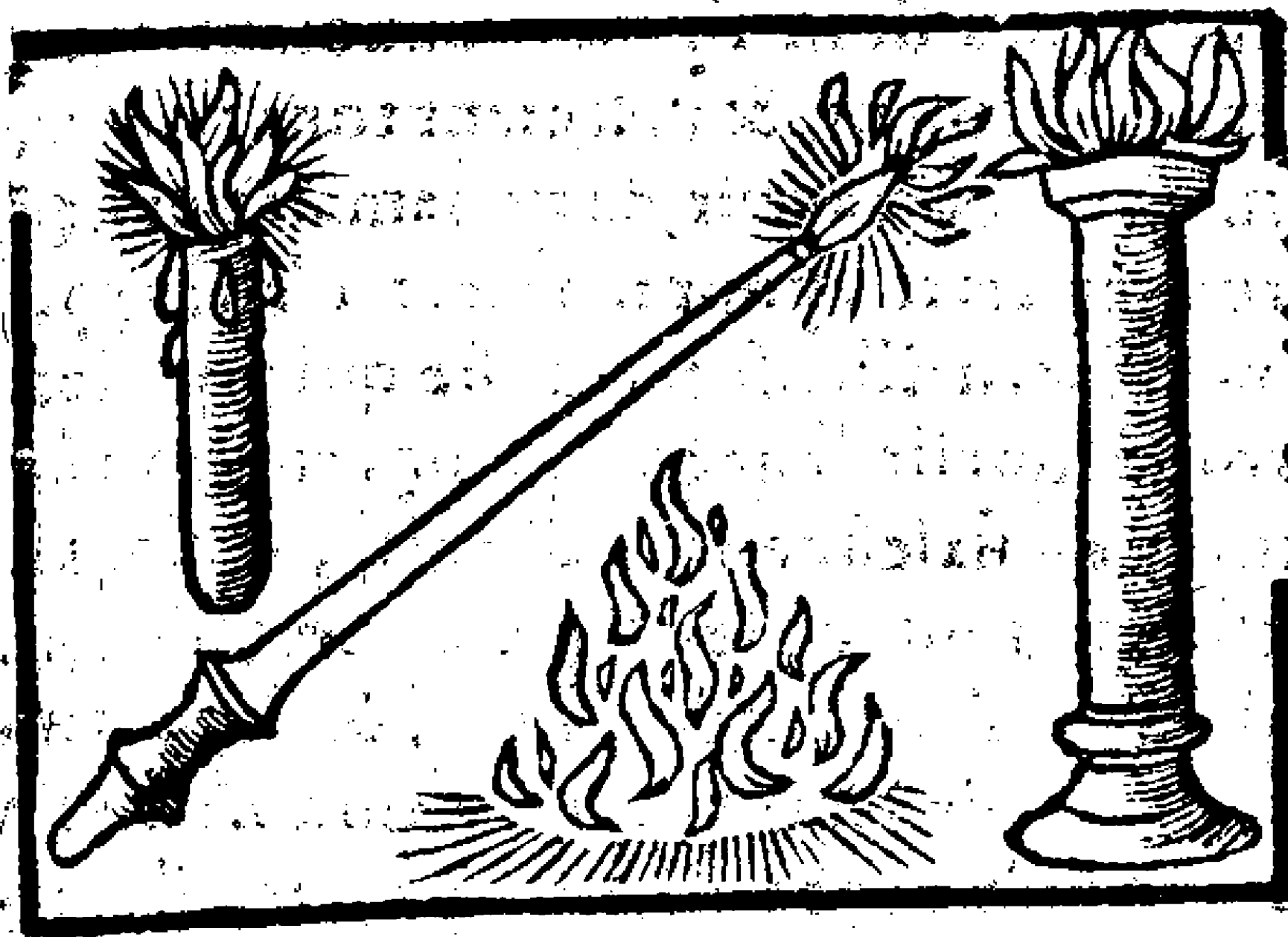
L'omnipotent qui void tous noz deffaux,
Et qui cognoist la personne hūble, & mūde,
Nous dit encor qu'aucuns prophetes faux

S'esleueront dessus la fin du monde,
 Et par menfonges execrable & immonde
 Feront tomber en erreur plusieurs gens,
 Qui laisseront leurs pasteurs & regens
 Pour escouter la damnable doctrine
 Des mal-heureux de sçauoir indignes,
 Qui blasmeront la coustume diuine.



Ne voycy pas le temps & la saison
 Des desludits faux prophètes meschans
 Qui doibuent tous contre Dieu & raison
 Séduire aucuns de bourgades & champs
 Les void on poit sus bourgeois & marchas
 Prescher la nuit deffoubz la cheminée,
 Dont sainte Eglise est destruite & minée
 Comme à Strasbourg, à Geneue, & à Saxe
 Qui nous declare vne guerre assignée
 Contre Iesus qui de pres nous menace.

DES SIGNES VEYZ SVR LA MER OCCIDENTALE.



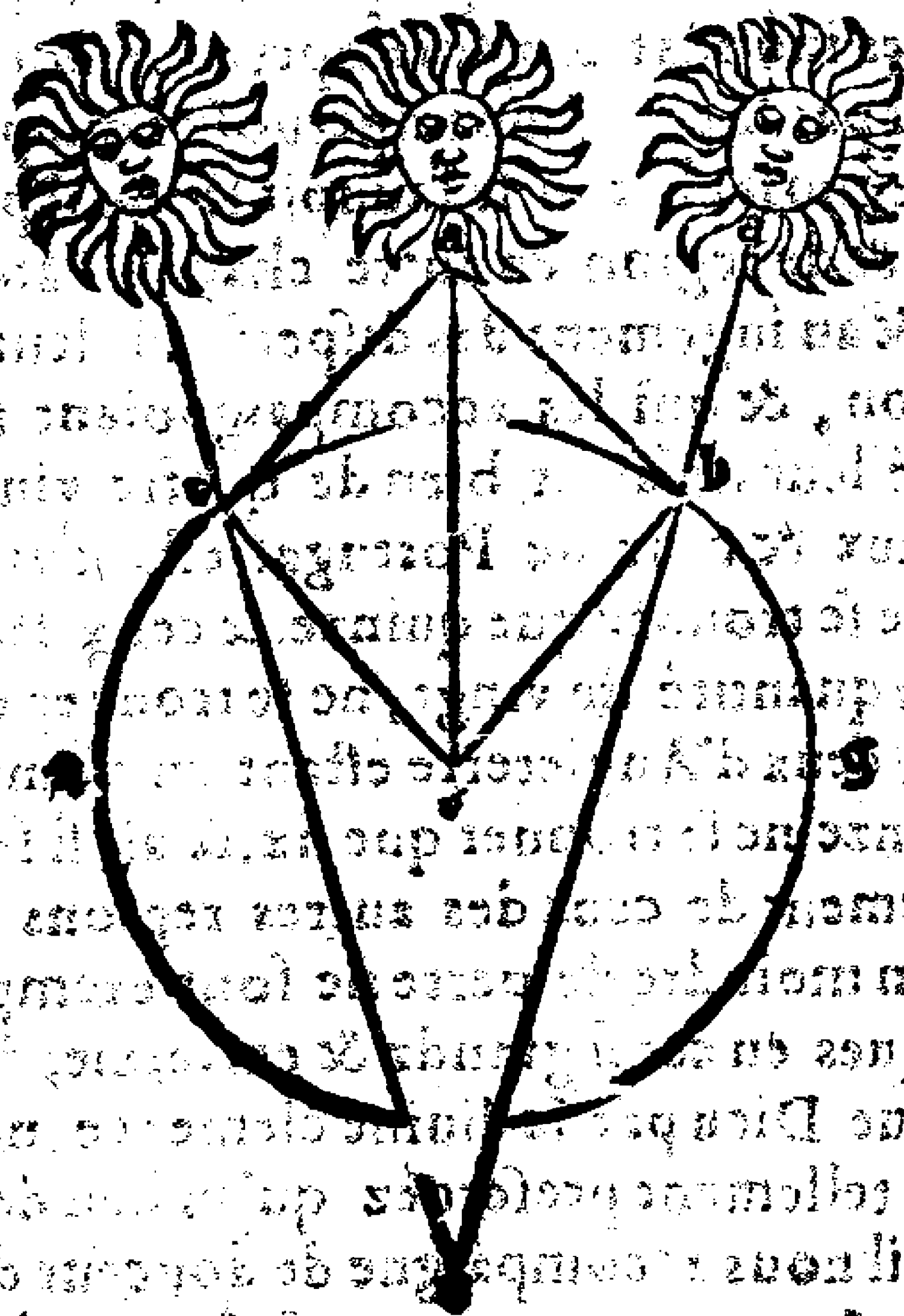
E signe semblablement s'apparu
en premier lieu vers le destroit
d'entre l'Angleterre & l'Escoſe
en la forme que deſſus à eſté dict
en ſemblance de feu allumé & tres-vehe-
ment en haulteur d'une grande montaigne
laquelle ſembloit aux Mariniers ſe reculer
d'eux, & tantost ſ'en rapprocher, & deſſors
que le iour ſ'apparut ſembloit à veoir d'un
grand brouillatz qui les esblouiſſoit & ne
pouuoient donner aucun iugement, de quel
le part il reſidoit, car tost il le voyoient d'un
coſté, & tantost il ſ'apparoiiſſoit de l'autre,
& la tempeſte les tenoit en tel iong que les
Nauigans (encores qu'ilz fuſſent en vn meſ-

me chemin) ne se voyoient pas l'un l'autre,
& toutesfois disent qu'il voyoient plusieurs
esclairs comme en façons de tonnerres &
autres signes dont ilz ne pouuoient auoir
certain iugement, & s'estoient tous resoluz,
en maniere de frayeur, de ne iamais pouuoir
retrouuer terre , pour maniere d'eschapper
d'une si merueilleuse tempeste qui pour long
duroit, laquelle leur commença enuiron sur
le midy du sixiesme iour d'Auril , & finist le
neufiesme iour sur les huit heures du soir,
& disent qu'en toute leur vie , & de la con-
gnoissance de leurs predecesseurs, n'auoir ja-
mais veu n'y ouyr parler d'une si terrible tem-
peste, n'y si effroyable, & que de trente Na-
uires qui voguoient d'une route & d'une
mesme nation ne se sont trouuez que huit
enuiron quinze iours apres le desastre, il est
bien mention que deuers le pays de Flan-
dres qu'il y est bien arriué quelque nombre
de vaisseaux de la part d'Angleterre, & dit ló
qu'en Angleterre y est bien arriué quelque
autre nombre de vaisseaux de Portugal, &
aux portz & haues tant de la France, Angl-
terre que Escosse, & Portugal ilz s'y trou-
uent autres de plusieurs nations de factions con-
traires , & ne font autre mention sinon qu'
d'auoir esté distraits de leur navigation qu'
par la fureur de la tempeste , & ne scauent
leurs consorz & compaignons ont esté sur

mergez ou non.

Il est bien certain que par les torrens & grandes inondations des impetueux flots de la Mer par la continue impetuosité qui pour lors regnoit chacun se sauroit là ou il pou-
noit, & de region en autre chacun s'abor-
doit, & au iugement des dispersez de leur na-
uigation, & qui les accompaignoient s'est
trouué leur defaillir bien de quatre vingtz
vaisseaux & ceux de Portugal estant vingt
cinq ne se trouuer que quinze, & ceux de l'i-
le en quantité de vingt, ne se trouuer que
huiet, ceux d'Angleterre estant en nombre
de quinze ne se trouuer que six, & ainsi sem-
blablement de ceux des autres regions qui
non en moindre de perte ne sont exemptz,
doncques en ces si grandz & extremes dan-
gers que Dieu par sa diuine clemence nous
ayant tellement preservez qu'au lieu de ri-
gueur il nous accompaigne de douceur d'in-
struire & ramener ceux qui s'estoient sepa-
rez de l'vnion de nostre mere sainte Eglise
en toute franchise & liberté.

Aduertissement à ceux qui se rebellent contre Dieu & l'Eglise.



Prouuer ie veux par les lettres diuines
Aux gens remplis de folastre argument
Que ce iourd huy nous voyés tous les signes
Qui sont preditz du final iugement.
Pource Chrestiens de bas entendement,
Qui cognoissez que Dieu est irrité:
Reconnoissez vostre infidelité,
Qui vous prepare vne aspre recompense:
Amendés vous, car pour la verité
La fin du monde est plus pres qu'on ne pèse.

Ne sont ce pas grands signes apparens
De ces cas la que voyons vous & moy?
Qu'elle amitié y a il aux parens,
Et ou sont ceux qui obseruent la loy?
Bref, à present l'homme n'ayme que soy,
Et son amour est si particuliere,
Qu'à son prochain elle n'est familiere,
Surquoy pouuons dire & coniecturer,
Que le monde est à la saison derniere
Qui ne peut plus guere de temps durer.

Helas Chrestiens est il possible au monde
De veoir regner plus de pechez qu'il faiet?
Est il possible au peuple ord & immunde
De se monstrier plus meschant & infect?
Ic dy que non, car on voit par effect
Qu'il est si faux & si malicieux
Qu'esbahy suis que la fouldre des cieux
Ne le destruit par diuin iugement:
Et qu'il ne tombe au gouffre inficieux,
Veu qu'à son Dieu il n'a foy ne serment.

S'ensuit encore autre signe euidenc
Que dieu nous baille en sa saincte escriture,
Il nous predict comme grand president
Du temps craintif toute nostre aduenture,
Les gens (dit il) de mauuaise nature
N'auront en eux aucune charité,
Et pour raison, si grande iniquité
Abondera entre les faux confreres,

Qu'il n'y aura nulle fidelité,
Ne nulle amour entre voisins & freres.

Où regardons quel temps il court au pris
Des ieunes ans de nostre premier aage,
Il court larcin, volerie, & mespris,
Des gés de bié, qui font aux saintz hōmage
Il court vn temps si cruel & sauuaige,
Si mal-heureux, qu'il nous est impossible
D'en voir regner vn plus triste & terrible,
Car tant de maux abondent sur la terre,
Qu'il faut que dieu pour nostre vie horrible
Nous contraignons de nous faire la guerre.

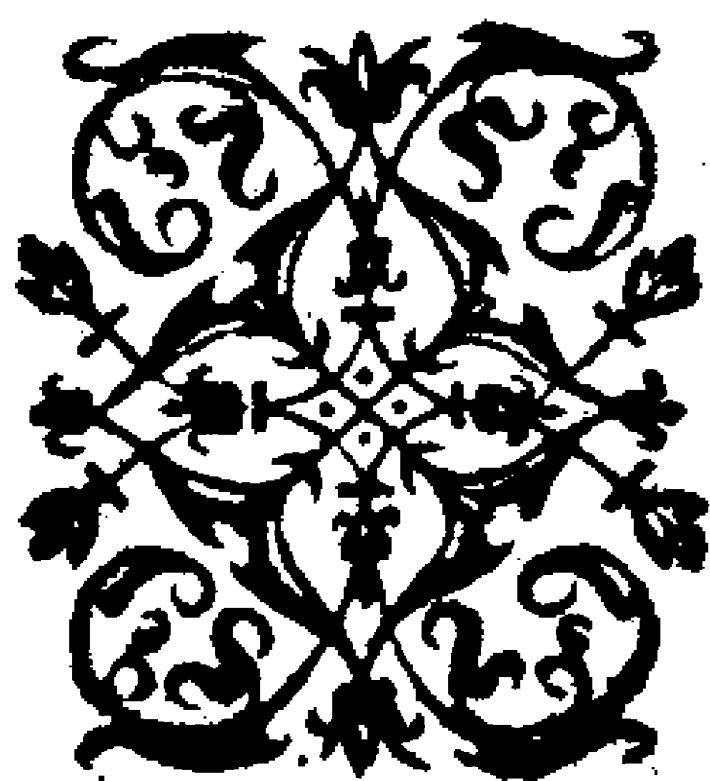
S'ensuit apres le signe merueilleux
Craintif, douteux, & le plus grand de tous,
Pource Chrestiens en ce temps perilleux
Leuez les yeux & regardez à vous,
Car maintenant nous auons deuant nous
Le predict signe en l'euangile escrit,
Que nostre Dieu & sauueur Iesu Christ
Nous a baillé de sa grace profonde,
Pour nous garder du maudict Antechrist,
Qui regnera dessus la fin du monde.

Quand vous verrez, dit-il à ses apostres
Du temple saint l'habomination,
Soyez certains qu'à lors vous & les vostres
Aurez de bref la consummation,
Quand vous verrez la desolation
Qu'à predict Daniel le prophete,

Adonc sera la terrible deffaiete
De ce bas siecle, ou le feu passera,
Qui purgera la terre orde & infecte,
Et tout cela qui en elle sera.

Pour verité voicy le plus grand signe
Que nous ayons au nouveau testament,
Et quelque cas que lon die ou machine
Homme viuant ne peut dire autrement
Que ne soyons pres dudit iugement.
Que tous les iours en ce monde attendons,
Car si de pres Daniel regardons,
Nous cognoistrans que ce dit signe a cours,
Et qu'il denote aux mauuais & aux bons
Que nostre vie & noz iours sont fort courts.

F I N.



Copie des lettres envoyées à N. S. P.
le Pape Paul IV. par les quelles est
démonstré un miracle advenu au Royaume
de Pologne au sacrement de la très-
Sainte Eucharistie. 1580. -